

USA. La position anti-impérialiste est de soutenir la lutte de libération nationale du peuple ukrainien

jeudi 9 février 2023, par [FUENTES Federico](#), [HAWKINS Howie](#) (Date de rédaction antérieure : 28 janvier 2023).

Aux Etats-Unis, le Réseau de solidarité avec l'Ukraine (Ukraine Solidarity Network - US) soutient la résistance ukrainienne et estime qu'il appartient aux Ukrainiens de définir ce que la victoire signifie pour eux. Nous ne sommes pas opposés à la diplomatie et aux négociations. Nous sommes opposés à ce que les États-Unis négocient un accord avec la Russie au détriment des Ukrainiens.

Pouvez-vous nous expliquer comment et pourquoi le Réseau de solidarité avec l'Ukraine a été créé, et quel est son objectif fondamental ? Quelle solidarité pratique le réseau envisage-t-il de mettre en œuvre ?

Le Réseau de solidarité avec l'Ukraine a été initié lors d'une réunion à la conférence Socialisme 2022 à Chicago, début septembre. Nous nous sommes réunis suite à un exposé sur « L'Ukraine, l'autodétermination et la guerre impérialiste » par Yuliya Yurchenko de Sotsialnyi Rukh (Mouvement social), une organisation socialiste démocratique en Ukraine. Bien qu'initié par des socialistes, nous avons accepté de construire un réseau plus large de personnes pour soutenir la lutte de libération nationale du peuple ukrainien. Notre objectif fondamental est de construire un soutien moral, politique et matériel dans les mouvements syndicaux et sociaux pour le peuple ukrainien dans sa résistance à l'invasion russe et sa lutte pour l'indépendance, la démocratie et la justice sociale. Nous voulons entretenir des liens entre les organisations syndicales et sociales progressistes en Ukraine et aux Etats-Unis.

L'éducation publique est une priorité immédiate. Nous voulons contrer les récits d'une partie importante de la vieille gauche et du mouvement pacifiste aux États-Unis qui ont décidé que si les États-Unis envoient des armes à l'Ukraine, ils doivent automatiquement s'opposer à ce soutien. Compte tenu de l'histoire vicieuse de l'impérialisme américain, cette position peut être compréhensible. Mais une conclusion unique n'est pas justifiée sans un examen critique de chaque conflit. Ces personnes se seraient-elles opposées à l'aide militaire américaine aux forces antifascistes pendant la guerre civile espagnole parce qu'elle provenait de l'État impérialiste américain ? Ou à l'aide militaire que les États-Unis ont accordée à l'Union soviétique pendant la Seconde Guerre mondiale ? Ou les armes et les forces spéciales que les États-Unis ont envoyées au Viet Minh pour résister à l'invasion japonaise pendant cette guerre ? Dans le cas de l'Ukraine, la conclusion impulsive de l'absence d'aide américaine à la lutte de libération nationale ukrainienne révèle une mentalité coloniale centrée sur les États-Unis. Elle considère l'impérialisme américain comme la cause de ce qu'elle appelle « la guerre par procuration des États-Unis contre la Russie ». Cela rend les Ukrainiens invisibles. Les points de vue des Ukrainiens sur les causes de la guerre et sur les raisons pour lesquelles ils veulent des armes pour se défendre sont ignorés, y compris ceux des mouvements progressistes syndicaux, socialistes, anarchistes, féministes, LGBT et environnementaux en Ukraine.

Le Réseau de solidarité avec l'Ukraine veut être une voix de la gauche américaine qui s'oppose à tous les impérialismes - russe et américain - et soutient le droit des nations historiquement colonisées et opprimées comme l'Ukraine à l'autodétermination et à l'autodéfense contre l'agression. Nous sommes préoccupés par le fait que ceux qui, au sein de la gauche américaine, s'opposent à l'aide à l'Ukraine et, dans certains milieux, soutiennent ouvertement une victoire russe, éloignent de la gauche les personnes progressistes et pacifistes aux Etats-Unis et dans le monde.

Alors que le soutien militaire et économique américain à l'Ukraine bénéficie actuellement d'un large soutien au centre et à la gauche politiques, il s'érode rapidement au sein du parti républicain. La droite américaine admire le pouvoir autoritaire de Poutine et ses politiques et déclarations chrétiennes conservatrices, ethnonationalistes, patriarcales, antigay, anti-trans et négationnistes du changement climatique. L'aide américaine à l'Ukraine sera remise en question par la majorité républicaine de la Chambre des représentants lorsque le prochain cycle de financement sera examiné plus tard cette année. À l'automne prochain, les candidats « pacifistes » d'extrême droite, qui feront campagne sur la réduction de l'aide à l'Ukraine et la réorientation de ces ressources militaires vers des déploiements dans le Pacifique contre la Chine et des déploiements à la frontière mexicaine contre les migrants, sont susceptibles de gagner du terrain dans les primaires présidentielles républicaines. J'espère que l'Ukraine Solidarity Network aura une influence significative sur le débat sur l'Ukraine dans la politique américaine, avec une perspective progressiste qui soutient l'autodétermination de l'Ukraine et s'oppose à l'impérialisme russe et américain.

L'un des plus grands défis auxquels sont confrontés ceux qui, dans la gauche occidentale, sont solidaires du peuple ukrainien, a été de naviguer dans une situation où notre propre classe dirigeante soutient aussi ostensiblement l'Ukraine. Comment voyez-vous la guerre et le rôle des Etats-Unis dans celle-ci ? Comment réagissez-vous à l'idée qu'une défaite russe dans cette guerre renforcera l'impérialisme américain ? Est-il possible de soutenir l'Ukraine tout en s'opposant aux objectifs des Etats-Unis et de l'OTAN dans cette guerre ?

La gauche est pour la libération de la classe ouvrière et des personnes opprimées. Nous devons commencer par soutenir les droits du peuple ukrainien à l'autodétermination et à l'autodéfense contre l'agression de la Russie. Nous devrions rejeter l'utilisation du cadre impérialiste de la compétition géopolitique des grandes puissances pour choisir un camp entre les camps rivaux des États capitalistes. La position anti-impérialiste consiste à soutenir la lutte de libération nationale du peuple ukrainien contre l'impérialisme russe.

Les antagonismes inter-impérialistes entre les États capitalistes s'injectent inévitablement dans toute lutte de libération nationale dans ce monde de capitalisme global. Mais cela ne signifie pas que la gauche doit subordonner la demande démocratique de libération nationale des Ukrainiens aux intérêts de l'un ou l'autre camp impérialiste. Cela signifie que nous devons soutenir la libération nationale de l'Ukraine à la fois contre l'impérialisme principalement militaire de la Russie et contre l'impérialisme principalement économique de l'Occident.

L'impérialisme est un système mondial d'États impérialistes rivaux, et non un système dans lequel les États-Unis sont la seule puissance impérialiste. Les campistes qui soutiennent la victoire de la Russie sur l'Ukraine en tant que mandataire supposé de l'impérialisme américain affirment que cela affaiblira l'impérialisme américain. Ils disent que l'autodétermination de l'Ukraine doit être subordonnée à l'objectif d'une défaite russe de l'impérialisme américain en Ukraine. Ils considèrent comme anti-impérialiste tout État en conflit avec les États-Unis, quel que soit son degré d'autoritarisme, de capitalisme ou d'impérialisme. Ils appellent à un monde multipolaire dans lequel l'impérialisme américain est réduit, ce qui ouvre soi-disant un espace pour le développement socialiste.

Ce monde multipolaire émergent est en réalité un retour à un monde impérialiste multipolaire avec des rivalités inter-impérialistes qui engendrent des guerres. Soutenir un État capitaliste et impérialiste autoritaire comme la Russie, soi-disant parce qu'il constitue un frein anti-impérialiste à l'impérialisme américain, n'ouvrira pas la voie au socialisme. L'impérialisme américain ne sera pas vaincu par d'autres puissances impérialistes. Le peuple des États-Unis devra rejeter l'impérialisme américain. Il faudra une gauche socialiste internationale pour remplacer les États capitalistes et le système impérialiste mondial par une multipolarité socialiste de coopération et d'égalité entre les nations.

Les États anti-américains comme la Russie, la Chine, l'Iran et leurs États clients, de la Biélorussie à la Syrie, ont peut-être moins de pouvoir que l'alliance États-Unis/OTAN dans la hiérarchie des États-nations. Mais les grandes puissances anti-américaines coopèrent également avec les États-Unis et l'OTAN dans le système impérialiste mondial qui exploite et domine les nations les plus faibles du monde. L'impérialisme mondial est un système multilatéral et multipolaire de compétition et de coopération entre les États capitalistes. Les plus grandes puissances impérialistes anti-américaines, telles que la Russie et la Chine, partagent la gestion du capitalisme mondial avec les nations impérialistes occidentales par le biais d'institutions multilatérales telles que le Fonds monétaire international et l'Organisation mondiale du commerce, où elles promeuvent conjointement l'austérité néolibérale, la déréglementation et la privatisation, et dans le cadre de la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques, où elles ont fait front commun en faveur de l'absence de réductions contraignantes des gaz à effet de serre, de l'absence de réparations pour les dommages liés au climat et de la privatisation de l'atmosphère terrestre par le biais des marchés du carbone et des compensations.

Notre soutien à l'aide militaire, économique et humanitaire pour la guerre de résistance militaire et civile du peuple ukrainien ne doit pas signifier un soutien politique à l'impérialisme américain ou au gouvernement de Volodymyr Zelensky. Nous devons apporter notre soutien politique aux mouvements progressistes des socialistes, des anarchistes, des féministes, des LGBT, des écologistes et des syndicalistes en Ukraine qui luttent contre l'impérialisme russe et occidental, ainsi que contre les politiques néolibérales et autoritaires du gouvernement Zelensky. Tant que l'Ukraine se battra pour sa libération nationale, la lutte de classe pour la justice économique et les luttes sociales contre l'oppression des minorités ethniques, des femmes et des LGBT, et contre la dégradation de l'environnement passeront inévitablement au second plan par rapport à la lutte multi-classe pour la libération nationale. La libération nationale est une condition préalable à l'intensification des luttes sociales et de classe menées par les exploités et les opprimés en Ukraine.

La libération nationale de l'Ukraine ne renforcera pas nécessairement l'impérialisme américain. Cela dépend de ce que les Ukrainiens et ceux d'entre nous qui sont solidaires d'eux en feront. Les Ukrainiens qui ont organisé leur guerre populaire de participation massive à la résistance militaire et civile à l'invasion russe acquièrent une expérience et un sentiment d'autonomie qui peuvent être utilisés pour résister à l'impérialisme économique occidental et à la réaction intérieure. Une défaite de l'impérialisme russe sera une défaite de la structure interconnectée de l'impérialisme mondial et une dissuasion pour d'autres agresseurs potentiels. Une victoire pour l'Ukraine ouvrira des possibilités pour les luttes sociales et de classe progressistes contre le même système capitaliste mondial que nous combattons également chez nous. Les mouvements progressistes en Ukraine savent clairement que leurs perspectives sont bien meilleures sous la démocratie imparfaite mais relativement ouverte de l'Ukraine que sous le régime brutalement répressif de la Russie. La solidarité internationale avec la libération nationale de l'Ukraine nous aide tous à progresser vers un monde de démocratie socialiste.

Ce défi de soutenir l'Ukraine tout en s'opposant à l'impérialisme de l'OTAN est peut-être présenté de manière plus aiguë avec la question des livraisons d'armes à l'Ukraine.

Comment envisagez-vous cette question ? Comment peut-on à la fois être contre la guerre et soutenir l'envoi d'armes dans une zone de guerre ? N'est-ce pas l'industrie de l'armement qui profite le plus de cette guerre, plus elle s'éternise ?

Si vous dites que vous soutenez le droit de l'Ukraine à l'autodétermination, mais que vous vous opposez à l'envoi des armes dont elle a besoin pour se défendre, vous ne soutenez pas vraiment l'autodétermination de l'Ukraine. Vous soutenez le désarmement de l'Ukraine et la recolonisation de l'Ukraine par la Russie. Nous devons être contre les guerres d'agression, mais pas contre l'autodéfense armée contre une telle agression. Nous devons faire la distinction entre la violence de l'opresseur et la riposte de l'opprimé. L'industrie de l'armement profite de toute guerre. Mais ce serait une faillite morale de dire que l'Ukraine ne mérite pas l'autodétermination parce que les fabricants d'armes font des profits.

Aux États-Unis, nous devrions soutenir l'aide militaire américaine à l'Ukraine en même temps que nous faisons campagne contre le militarisme et l'impérialisme américains. Il existe de nombreuses politiques de paix pour lesquelles la gauche américaine et le mouvement pacifiste devraient faire campagne, en commençant peut-être par la nationalisation des entreprises d'armement sous contrôle démocratique afin de retirer les profits de la guerre et d'éliminer les dons de l'industrie de l'armement pour les campagnes électorales et le lobbying en faveur de budgets militaires toujours plus importants. Pour réduire le marché des profits de l'industrie de l'armement, nous devrions exiger des coupes sombres dans les dépenses militaires, une réduction radicale des ventes d'armes à l'étranger et la suppression progressive des plus de 800 bases militaires américaines à l'étranger. Nous devrions exiger la fin du soutien américain aux régimes autoritaires, comme la dictature en Haïti, et aux guerres et occupations des alliés sub-impériaux, y compris les Saoudiens et les Émiratis au Yémen, les Marocains au Sahara occidental, et les Israéliens dans les territoires palestiniens.

Le sabre nucléaire extorqué par la Russie dans sa guerre contre l'Ukraine devrait faire du désarmement nucléaire une priorité de l'agenda américain et mondial. Nous devrions exiger des États-Unis qu'ils mettent un terme à la modernisation déstabilisante de leurs armes nucléaires, qu'ils s'engagent à ne pas recourir en premier à l'arme nucléaire et qu'ils cherchent à engager des pourparlers directs avec la Russie afin de rétablir et de renouveler les traités sur les missiles antibalistiques (ABM), les forces conventionnelles en Europe (FCE), les forces nucléaires à portée intermédiaire (FNI), le régime « Ciel ouvert » et la réduction des armes stratégiques (START). Nous devrions demander aux États-Unis d'entamer une diplomatie agressive en vue d'un désarmement mutuel entre tous les États nucléaires afin qu'ils se conforment tous au nouveau Traité sur l'interdiction des armes nucléaires (TPNW).

Nous devrions également soutenir la demande de la gauche ukrainienne d'annuler les dettes étrangères injustes de l'Ukraine envers le FMI et les banques occidentales et étendre cette campagne à des demandes généralisées de justice internationale en matière de dette et de réparations pour les dommages causés au Sud par le colonialisme, le néocolonialisme et le changement climatique.

Alors qu'il y a tant à faire pour la paix et le désarmement, il est décevant que la campagne la plus vigoureuse menée par une partie importante du mouvement pacifiste américain consiste à couper les armes américaines à l'Ukraine, ce qui n'arrêterait pas la guerre d'agression de la Russie.

La déclaration de l'USN se lit comme suit : « Il est urgent de mettre fin à cette guerre le plus rapidement possible. Cela ne peut se faire que par le succès de la résistance de l'Ukraine à l'invasion de la Russie. L'Ukraine mène une guerre légitime d'autodéfense, voire une guerre pour sa survie en tant que nation. Appeler à la « paix » dans l'abstrait n'a aucun sens dans ces circonstances ». Cela signifie-t-il que la chaîne considère une victoire

militaire comme la seule issue possible favorable aux Ukrainiens ? Et si cela n'est pas possible ? La gauche ne devrait-elle pas faire campagne pour les négociations comme moyen de mettre fin à la guerre le plus rapidement possible ? Quel rôle, le cas échéant, voyez-vous pour la diplomatie et les négociations ?

Le Réseau de solidarité avec l'Ukraine soutient la résistance ukrainienne et estime qu'il appartient aux Ukrainiens de définir ce que la victoire signifie pour eux. Nous ne sommes pas opposés à la diplomatie et aux négociations. Nous sommes opposés à ce que les États-Unis négocient un accord avec la Russie au détriment des Ukrainiens.

L'appel aux négociations que nous entendons aux États-Unis de la part des campistes et de certains pacifistes est en fait un appel aux États-Unis pour qu'ils utilisent l'effet de levier de leur aide militaire et économique pour forcer l'Ukraine à accepter une paix injuste basée sur des concessions territoriales ukrainiennes à la Russie. La plus éminente partisane de cette position au sein du mouvement pacifiste américain, Médéa Benjamin de Code Pink, affirme que l'Ukraine ne récupérera jamais toutes ses terres dans les territoires occupés par la Russie et que, par conséquent, un accord « terre contre paix » est le seul moyen d'arrêter la guerre. Cet appel à un accord « terre contre paix » est un appel à diviser l'Ukraine entre le camp impérialiste dirigé par les États-Unis et le camp impérialiste russe.

Les Ukrainiens ne sont pas dupes. Les sondages mensuels de l'Institut international de sociologie de Kiev sur l'acceptation ou non par l'Ukraine d'un accord de paix concédant des terres à la Russie montrent une opposition écrasante et constante. Son sondage de décembre montre que 85% des Ukrainiens s'opposent à la concession de territoires à la Russie en échange de la paix, et que seuls 8% y sont favorables.

Le plan de paix actuel de l'Ukraine, en dix points, prévoit le retrait de la Russie de tous les territoires occupés. La Russie affirme qu'elle est prête à négocier, mais que les territoires occupés par la Russie ne sont pas négociables. Les deux parties continuent donc à se battre pour obtenir davantage de terres afin de renforcer leur position lors de futures négociations.

Parlant en mon nom et non en celui du Réseau de solidarité avec l'Ukraine, parce que nous n'en avons pas discuté, je pense que les États-Unis et l'OTAN devraient poursuivre les négociations avec la Russie sur des accords de sécurité paneuropéens qui pourraient servir de base à une paix juste et durable en Ukraine. Les États-Unis tentent de négocier de telles questions de sécurité mutuelle en réponse à l'ultimatum lancé par la Russie en décembre 2021 pour que l'OTAN accepte rapidement de se retirer jusqu'aux déploiements militaires de 1997 qu'elle avait avant de s'étendre vers l'est, ou sinon - le « ou sinon » étant ce que pourraient faire les quelque 150 000 soldats russes amassés aux frontières de l'Ukraine. Les États-Unis devraient proposer publiquement et agressivement de reprendre les discussions avec la Russie sur un cadre de sécurité mutuelle. Si les États-Unis, l'OTAN et la Russie pouvaient se mettre d'accord sur des arrangements de sécurité mutuelle, qui incluraient certainement le renouvellement des traités sur les armes conventionnelles et nucléaires que j'ai mentionnés précédemment, cela pourrait donner à Poutine un moyen politiquement acceptable de se retirer de l'Ukraine, en affirmant que ses objectifs de sécurité ont été atteints.

Votre position n'est pas soutenue par tous les dirigeants du Parti vert. Que pouvez-vous nous dire sur le débat sur l'Ukraine au sein du Parti vert et sur la position officielle du parti ?

Le Parti vert des États-Unis est divisé sur l'Ukraine, comme le reste de la gauche américaine. Le parti semble être divisé en deux pour l'instant. Une résolution demandant l'arrêt des livraisons d'armes à l'Ukraine, la fin des sanctions à l'encontre de la Russie et des négociations, a été adoptée

par le comité national en octobre par un vote serré de 48-44, avec 8 abstentions. La résolution ne demandait pas le retrait des troupes russes et ne soutenait pas le droit de l'Ukraine à l'autodétermination. Le texte et les documents à l'appui penchent fortement vers des récits russes tels que les États-Unis mènent une guerre par procuration avec la Russie, l'Ukraine perd la guerre et les laboratoires de santé publique financés par les États-Unis en Ukraine produisent des armes biologiques.

Les auteurs de la résolution affirment que l'Ukraine est un régime fantoche que les États-Unis peuvent contraindre à faire des compromis pour obtenir un accord de paix avec la Russie. Quelques partisans de la résolution ont ouvertement soutenu une prise de contrôle de l'Ukraine par la Russie. Certains ont déclaré que l'opposition à l'impérialisme américain avait priorité sur le soutien à l'autodétermination de l'Ukraine. Le plus grand groupe de partisans aimait simplement l'idée de négociations, bien qu'aucun n'ait fourni de scénario plausible sur la façon dont les négociations pourraient conduire à une paix juste et durable. D'autres étaient des pacifistes dogmatiques qui s'opposent à l'armement de quiconque, n'importe où et n'importe quand, même en cas de légitime défense - ce qui est facile à dire depuis des perchoirs privilégiés aux États-Unis où aucune bombe ne pleut.

Les opposants à la résolution ont fait valoir que les Verts devaient condamner l'agression de la Russie, exiger le départ des troupes russes et soutenir l'aide militaire, économique et humanitaire des États-Unis pour l'autodéfense et la survie de l'Ukraine. Beaucoup de ceux qui ont voté non à la résolution étaient consternés par la guerre d'agression de la Russie et s'opposaient à ce que les Verts lui apportent un soutien indirect. Les opposants ont fait valoir qu'un arrêt des livraisons d'armes à l'Ukraine et la fin des sanctions à l'encontre de la Russie n'arrêteraient pas la guerre et ne feraient qu'encourager la Russie à poursuivre sa mainmise sur l'Ukraine. Les opposants ont également imploré les Verts de prendre connaissance des perspectives et des appels à la solidarité des Ukrainiens, qui n'ont pas été consultés par les auteurs de la résolution du Comité d'action pour la paix des Verts (GPAX). Les opposants ont partagé des écrits et des vidéos de partis verts ukrainiens et européens, de socialistes, de féministes, d'écologistes et de syndicalistes ukrainiens, ainsi que de gauchistes et de féministes anti-guerre russes.

Les Verts et la gauche américaine, comme les Américains en général, se sont concentrés sur les affaires intérieures et n'ont pas été bien informés sur les affaires internationales. La gauche commence tout juste à apprendre l'histoire et la nature contemporaine de l'Ukraine, de la Russie et d'autres pays post-soviétiques. Elle commence tout juste à s'interroger sur l'inadéquation des anciennes théories de l'impérialisme, issues de la guerre froide et de l'ère unipolaire, à l'évolution de la structure et de la dynamique de l'impérialisme mondial dans un monde de plus en plus multipolaire. La crise ukrainienne a suscité un débat sur ces questions qui ne fait que commencer.

Howie Hawkins interviewé par Federico Fuentes

Howie Hawkins est un ouvrier d'entrepôt retraité du syndicat Teamsters, ancien candidat à la présidence du Parti vert américain et écosocialiste. Avec une série d'autres gauchistes, socialistes, syndicalistes et universitaires, il a récemment participé à la création de l'Ukraine Solidarity Network (US). Hawkins s'est entretenu avec Federico Fuentes au sujet de cette initiative et des défis à relever pour construire une solidarité avec l'Ukraine tout en s'opposant à l'impérialisme américain.

Howie Hawkins

[Abonnez-vous](#) à la Lettre de nouveautés du site ESSF et recevez par courriel la liste des articles parus, en français ou en anglais.

P.-S.

Presse-toi À Gauche

<https://www.pressegauche.org/La-position-anti-imperialiste-est-de-soutenir-la-lutte-de-liberation-nationale>

<https://howiehawkins.us/project/the-anti-imperialist-position-is-to-support-the-national-liberation-struggle-of-the-ukrainian-people/>